

MARC 15.16-16.8 - NOTES¹

STRUCTURE/SECTIONS (15.16-16.8)

15.16-41	Jésus, le roi des Juifs, est crucifié
15.42-47	Jésus, le roi des Juifs, est mis au tombeau
16.1-8	Jésus, le roi des Juifs, est vivant !!!!!

NOTES DE SECTION

Contexte

Dans la section précédente nous venons d'assister au double procès de Jésus. De manière ironique ces procès montrent plutôt la culpabilité de l'homme (les grands prêtres, le peuple, Pilate, Pierre et les disciples) et l'innocence de Jésus qui de manière souveraine choisit le motif pour sa mise à mort, c'est-à-dire qui il est vraiment : le roi des Juifs et le Fils de l'homme qui jugera toutes les nations. Face aux accusations Jésus se montre silencieux ; il est l'agneau qui va muet à l'abattoir (Es 53,7) ; l'agneau de la Pâque et le serviteur souffrant. Dans cette dernière partie de l'Évangile de Marc, Marc nous montre que c'est la mort du Messie qui nous montre sa vraie identité – il est le Fils de Dieu, le roi Serviteur en qui Dieu trouve son plaisir.

Jésus, le roi des Juifs, est crucifié (15.16-41)

Cette section commence avec des soldats romains en train de se moquer de Jésus. Ils l'habillent en pourpre et lui donnent un faux hommage en le saluant « roi des Juifs ». Encore une fois le motif de la royauté de Jésus est mis en avant ainsi que la souffrance injuste qu'il endure. Sans le savoir ces soldats proclament la vérité, mais ils le font de manière haineuse et moqueuse. Par ailleurs ils se rendent complice - ne serait-ce que par ignorance – de la mort de Jésus.

Ensuite Jésus est conduit à Golgotha où il est crucifié entre deux brigands. Encore une fois le thème de sa royauté est accentué par l'inscription qui indiquait le motif de la condamnation « Le roi des Juifs ». Ce thème royal est continué par l'échange entre les chefs des prêtres et des spécialistes de loi au verset 31 à 32 : ils veulent que Jésus descende de la croix pour qu'ils puissent voir et croire qu'il est le Messie, le roi d'Israël. De manière parallèle ceux qui l'entendent crier et qui attendent pour voir si Élie ne va pas le sauver et le faire descendre, ne croient pas non plus en un messie qui va mourir. L'officier romain en revanche (v.39), voit comment Jésus expire et il déclare que Jésus était vraiment le Fils de Dieu, un titre royal (cf. aussi 1,1). C'est la mort de Jésus qui le convainc de la royauté de Jésus.

Il y a en filigrane dans ce texte les textes vétérotestamentaires du Psaume 22 et d'Ésaïe 53 :

v.20 – ils emmènent Jésus à la mort v.7 semblable au mouton qu'on mène à l'abattoir

¹ Ces notes sont basées sur plusieurs versions de notes de St Helen's Church, Londres, notamment celles de Justin Mote et de Mark Jones. Toutes les notes, citations n'ont pas été référencées.

v.19 - frappé	v.5 ses meurtrissures, v.7 maltraité	
v.19, 20, 29, 31, 32 – la moquerie	v.3 méprisé	v.7 et 8 – tous ceux qui me voient se moquent de moi
v.20, 24, 27, 32, - tué, crucifié	v.5 écrasé, transpercé, v.8 exclu de la terre des vivants	v.13-18 tu me réduis à la poussière de la mort
v.24 – le partage de ses vêtements		v.19 – ils se partagent mes vêtements
v.27 – avec des bandits	v.12 compté parmi les transgresseurs	
v.29 et 32 - injurié		v.7 outragé par les humains, méprisé
v.29 - hochant la tête		v.8 ils hochent la tête

À la croix Jésus semble être en train de méditer le Psaume 22, un psaume de David lorsqu'il est encerclé de ses ennemis qui désirent sa mort. Dans le psaume David se remet à Dieu et voit son salut. Les allusions à Esaïe 53 nous expliquent que la mort de Jésus est en fait celle d'une victime propitiatoire (qui rend Dieu propice) sur laquelle Dieu a fait retomber les fautes à tous.

Le rejet que Jésus endure va plus loin que les moqueurs qui l'entourent. La présence des ténèbres à midi, un événement étonnant, symbolise la colère de Dieu (cf. Ex 10.21-29 – le dernier fléau avant la destruction des premiers fils/la Pâque ; et cf. aussi Amos 8.9). Dans l'évangile de Marc nous avons déjà eu des références à la colère de Dieu lorsque Jésus a parlé de son baptême qu'il devra subir et de la coupe de laquelle il devra boire (10,38 & 14,36). Le récit de la mort de Jésus que Marc nous donne est sobre et n'attarde pas sur les détails de l'agonie physique que Jésus a dû souffrir. L'agonie la plus insupportable est celle du rejet de son Père, car si le Père est en colère, c'est bien Jésus qui est l'objet de cette colère. C'est pour cela que Jésus émet ce cri agonisant pris du Ps 22 : « *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné* » (v.34). En effet Jésus est en train de porter les péchés de son peuple, de payer la rançon qui va le libérer (10,45) ; à la croix il a été fait péché pour tout ceux qui se confient en lui.

Les effets du sacrifice propitiatoire de Jésus sont immédiatement visibles. Au verset 38 nous lisons que le voile du temple se déchire en deux du haut jusqu'en bas. C'est un acte de Dieu qui nous montre que le sacrifice de Jésus a eu son effet, Dieu est apaisé et dès lors le saint des saints dans le temple est ouvert à tous ; il y a désormais un accès libre auprès de Dieu grâce au sacrifice de Jésus.

Au même moment l'officier romain, un non Juif, voit et croit (v.39). En quelques sortes la boucle est bouclée, car Marc avait introduit son évangile avec le titre « Voici le commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu » (1,1) C'est Pierre au chapitre 8 qui a confessé que Jésus était le Christ, c'est un non Juif qui confesse qu'il est le Fils de Dieu. Pour Marc, donc, c'est la mort de Jésus qui nous ouvre les yeux et nous permet de voir qui Jésus est. Il est le Fils de Dieu, le roi de Dieu et ce roi est notre serviteur, le serviteur

souffrant qui a été une victime expiatoire pour expier les fautes de beaucoup. C'est à la croix que nous voyons la vraie nature de la royauté de Jésus.

La présence des femmes disciples qui regardent de loin nous montre que tout n'est pas terminé ; il y a eu des disciples qui n'avaient pas totalement abandonné Jésus.

Jésus, le roi des Juifs, est mis au tombeau (15.42-47)

Jésus doit être enterré avant le sabbat et Josèphe d'Arimatee s'approche de Pilate pour lui demander le corps de Jésus pour l'enterrer. C'est sans doute un geste osé qui montre la fidélité de cet homme, pourtant un membre éminent du Sanhédrin. Cette section sert également à nous donner les détails historiques concernant la mort et la mise au tombeau de Jésus. Jésus est bien mort - Pilate demande à un soldat romain de vérifier ce fait (v.45) et Jésus est mis au tombeau par Josèphe sous le regard de Marie de Magdala et Marie la mère de Joses (v.47) et ce tombeau est sécurisé (v.46).

Tout comme Esaïe avait prédit, Jésus est enterré dans la tombe d'un riche. En dépit de sa condamnation Jésus reçoit un enterrement digne d'un roi !

Jésus, le roi des Juifs, est vivant !!!!! (16.1-8)

Après le sabbat (cf. v.42) les mêmes femmes qui l'avaient vu mis au tombeau reviennent pour mieux embaumer le corps de Jésus. Le fait qu'elles avaient assisté à sa mise au tombeau nous montre qu'elles n'auraient pas pu se tromper de tombeau. Lorsqu'elles arrivent, elles voient que la pierre a déjà été déplacée et en entrant dans la tombe elles rencontrent un jeune homme habillé d'une robe blanche. Elles ont peur (cf. 16,8). Ce sont les paroles de cet ange / jeune homme qui terminent en quelques sortes cet évangile : i) Jésus a été crucifié, ii) mais il est ressuscité (tout comme il avait prédit à trois reprises), iii) le tombeau est vide, iv) la prochaine étape se déroulera en Galilée avec ses disciples et en particulier avec Pierre qui malgré sa trahison connaîtra le pardon de son Seigneur. Cette mission ne commence pas avec ceux que l'on pourrait considérer plus forts, notamment les femmes, l'officier romain ou Josèphe d'Arimatee mais avec ceux qui l'avaient trahi. Le nouvel Israël est un peuple pardonné qui vit grâce à l'œuvre de Jésus à la croix.

Malgré l'invitation de l'ange à ne pas avoir peur les femmes sont effrayées et elles sont hors d'elles-mêmes. Elle s'enfuient et ne disent rien à personne. C'est ainsi que Marc semble avoir choisi de conclure son évangile. Pourquoi le fait-il ainsi ? Certains pensent que la conclusion de Marc aurait été perdue ou jamais écrite à cause de la mort de Marc. D'autres maintiennent qu'il aurait choisi délibérément de le finir cette note de la peur. Si c'est le dernier cas de figure, que communique cette peur ? La faiblesse humaine est peut-être en vue et cela par opposition à la victoire de Jésus. La peur est souvent associée au manque de foi (cf. 4.40 ; 5.36 ; 6.51-52 ; 9.6). Cette peur pourrait être également associée à une reconnaissance de qui Jésus est vraiment. Tout au long de l'Évangile de Marc les gens qui ont vu Jésus à l'œuvre ont eu cette crainte lorsqu'ils se réalisent qu'ils sont dans la présence de quelqu'un de très particulier (4.41 ; 5.15,22,36 ; 6.50 ; 9.32 ; 11.18,32). Le mot « étonnement » est également utilisé lorsque Jésus fait revenir de la mort une jeune fille (5.42 et cf. 5,20 aussi)). Cette peur pourrait également ressembler à la peur que Pierre a ressentie lors de la transfiguration quand l'énormité de ce qui était en train de se déroulait le dépassait complètement. Dans ce cas c'est

l'énormité de ce qui s'est passé et la réalisation de qui Jésus est vraiment effrayent ces femmes. Dans le même temps, nous les lecteurs nous serions laissés avec le même étonnement : Jésus, le serviteur souffrant qui se donne en victime expiatoire, n'est plus mort, mais vivant. C'est bien lui le Fils de Dieu, le Messie et le Fils de l'homme à qui tous les royaumes de la terre ont été donnés !! Cela fait réfléchir et cette même peur nous pousse à trouver un refuge, du pardon, en lui !

Cette question textuelle ne devrait pas nous faire perdre de vue la victoire de Jésus sur la mort. Jésus, le Serviteur souffrant qui s'est donné en victime expiatoire pour racheter une multitude a été acquitté, justifiée par Dieu qui l'a relevé d'entre les morts. Sa résurrection nous prouve que Dieu le Père a bel et bien accepté ce sacrifice expiatoire, cette vraie Pâque. Son peuple, qui l'avait lâchement abandonné, a de l'espoir, la voie est ouverte à Dieu (le voile est déchiré), le pardon est acquis et la mort a été vaincue et nous sommes invités à aller à sa rencontre.

QUESTION TEXTUELLE / QUELLE FIN POUR L'EVANGILE DE MARC

Les manuscrits les plus anciens [Sinaiticus (4^{ème} siècle, Vaticanus (B) 4^{ème} siècle] ne comportent pas les versets 9 à 20 du chapitre 16, le récit de Marc finit dans ces manuscrits au verset 8. Eusèbe ((vers 265–339)) et Jérôme (vers 340 - 420) disent que la finale des versets 9 à 20 n'était pas originelle. Ceci est corroboré par la coupure assez nette entre le verset 8 et 9 et un style qui est assez différent du reste de l'évangile de Marc. Ceci étant dit si l'Évangile termine au verset 8, cela représente toutefois une conclusion assez abrupte.

Les manuscrits byzantins (qui ont eu une influence considérable sur le textus receptus d'Erasmus) dont les manuscrits (Alexandrinus (A) 5^{ème} siècle et Ephremi rescriptus (C) 5^{ème} siècle ainsi que le manuscrit D 6^{ème} siècle (un témoin de type occidental) ont les versets 9 à 20. Cette finale plus longue est également citée par Irénée de Lyon (190 environ) et Tatien dans son harmonie des évangiles (2^{ème} siècle). D'autres manuscrits (moins importants) encore ajoutent une conclusion courte soit à la fin du verset 8 ou après le verset 20.

Le manque d'appui des manuscrits les plus anciens ainsi que le changement de style et de vocabulaire me font pencher pour l'omission des versets 9 à 20. Il faut dire que tout ce que dit ces versets est corroboré par la suite du NT et en particulier les Actes des Apôtres, ce n'est pas donc pas une préférence théologique qui oriente le choix.

Cette conclusion courte au verset 8 a le mérite de nous laisser choqués par les événements – le tombeau est vide, Jésus est ressuscité tout comme il avait prédit, une rencontre personnelle avec Jésus attend en Galilée avec la possibilité d'un pardon complet (Pierre). Cela veut dire que Jésus a dit vrai – il est vraiment le Roi Serviteur, il est vraiment le Fils de l'Homme qui reviendra sur les nués ! Nous sommes (nous le lecteur aussi) dans la présence de quelqu'un de très particulier, de Dieu lui-même. Allons à sa rencontre et trouvons en lui le pardon dont nous avons tous tant besoin !

OBJECTIF DE L'ÉTUDE

Cette étude devrait nous montrer l'identité de Jésus dans toute sa splendeur :

... il est vraiment le Fils de Dieu, son roi, qui se donne en victime expiatoire pour sauver son peuple.

PISTES DE MÉDITATION

Comment ce texte nous aide à mieux comprendre ...

... la personne de Jésus, sa mission et notre réponse ?

Comment l'explication que Marc nous donne de la mort de Jésus toute la portée de son acte ? Réfléchir à comment l'Évangile de Marc dans son ensemble nous montre qui est Jésus, ce qu'il a accompli et les réponses possibles à sa personne et son œuvre ! Comment la peur des femmes nous interpelle-t-elle ? Comment le message de l'ange est également une invitation pour nous ? Comment la lecture et l'étude de cet évangile ont-t-elles changé votre compréhension de Jésus et la vie chrétienne ?